

prospectus de *M. Domenico Mienzi*. On a déjà deviné que, sous cette ombre humaine, se cache une gastrite chronique, âgée de vingt ans, qui accourt désespérée se jeter sur la boîte *aux tablettes de bouillon de bœuf concentré*, comme sur sa dernière ressource.

*M. Domenico*, se défiant de l'énergie de son remède, crut le cas désespéré, sans nul doute, comme tous ceux qui verront le portrait susdécrit. Cependant il vendit, par philanthropie, une boîte de tablettes au patient, qui revint au bout d'un mois, plein de joie et de gratitude, demander une seconde dose à *M. Domenico*.

Ici, nouveau portrait en pied de *Robert Falcone, de Quibéron*, mais rajeuni, refait, quasi convalescent, les joues moins creuses, les jambes présentables, l'habit boutonné et presque colant, en un mot, tel que l'ont fait trente tablettes.

Au bout d'un autre mois, après avoir consommé sa seconde boîte, il revient en acheter une troisième, et, en vérité, on ne sait pourquoi, car en voyant le troisième portrait en pied de *Robert Falcone*, on doit s'imaginer qu'il est complètement et radicalement guéri; admirable cure à laquelle on ne peut comparer que les favoris venus en vingt quatre heures, au moyen de l'incomparable *pommade du lion* !!

*Robert Falcone*, à sa troisième édition, est illustré de toute la chair dont la nature peut couvrir les os : c'est un fort de la halle tirant même à l'obésité, ses joues sont enflées comme les outres d'Eole, et ce qui m'a le plus surpris, ce sont ses gras de jambe poussés jusqu'à un état de rotondité et de splendeur vraiment herculéennes; et tout cela pour trente francs, soit : trois boîtes à dix francs, ce qui fait revenir un mollet à quinze francs pièce. Je connais nombre de jeunes gens qui ne trouveront point que ce prix soit exagéré, et qui dépenseraient volontiers davantage pour un si beau résultat.

Ce moyen de faire valoir sa marchandise ou son industrie